

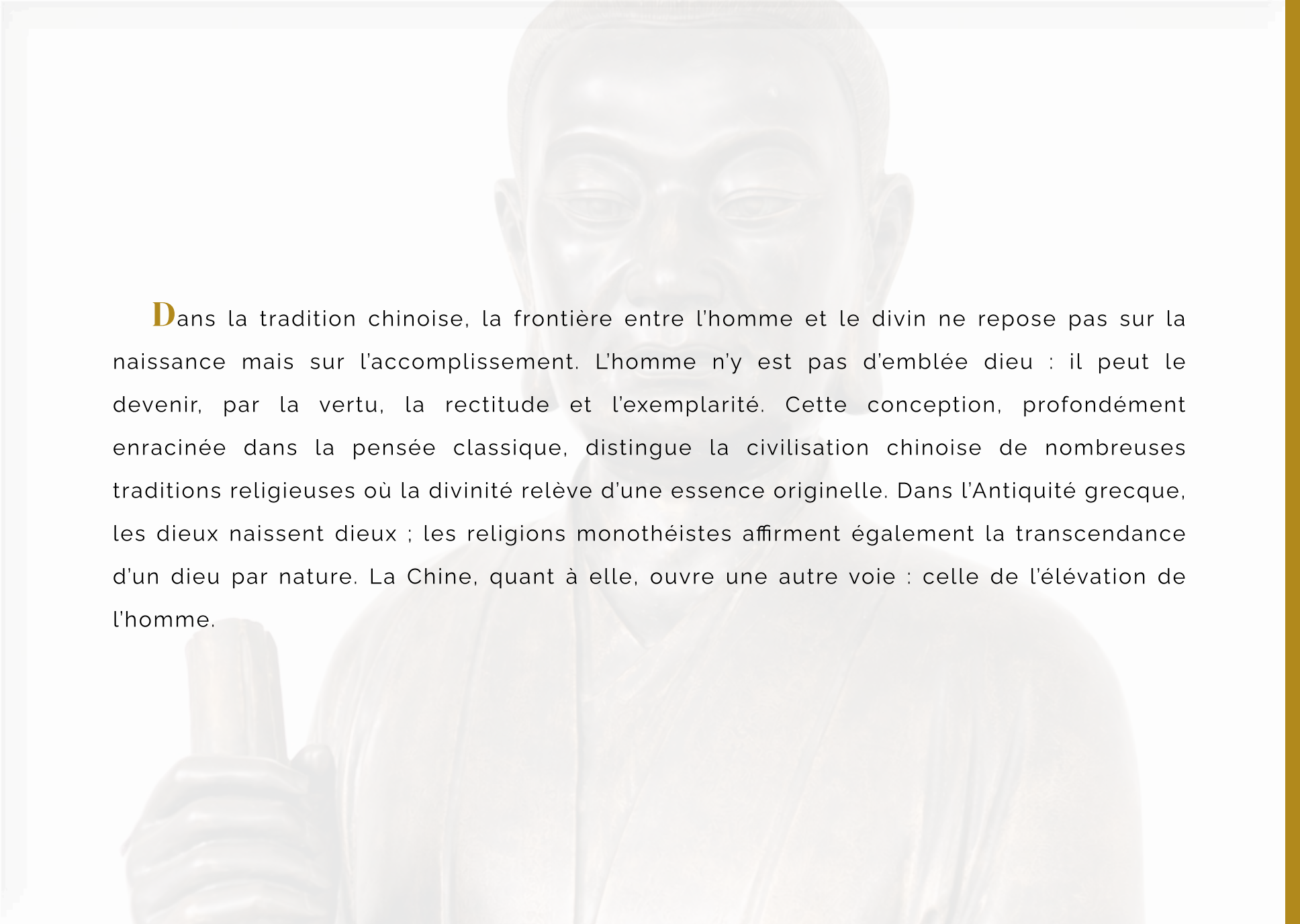


TresOrient

# LES HOMMES ET LES DIEUX

PARTIE III

CONFUCIUS ET L'ÉLÉVATION DE L'HOMME



**D**ans la tradition chinoise, la frontière entre l'homme et le divin ne repose pas sur la naissance mais sur l'accomplissement. L'homme n'y est pas d'emblée dieu : il peut le devenir, par la vertu, la rectitude et l'exemplarité. Cette conception, profondément enracinée dans la pensée classique, distingue la civilisation chinoise de nombreuses traditions religieuses où la divinité relève d'une essence originelle. Dans l'Antiquité grecque, les dieux naissent dieux ; les religions monothéistes affirment également la transcendance d'un dieu par nature. La Chine, quant à elle, ouvre une autre voie : celle de l'élévation de l'homme.



Au cœur de cette vision du monde se tient la figure tutélaire de Confucius (Kongzi, 551-479 av. J.-C.). Né sous le nom de Kong Qiu à une époque troublée — celle de la période des Printemps et Automnes — il apparaît dans l'histoire comme le premier grand maître de la Chine. Philosophe et pédagogue itinérant, il parcourut les principautés de son temps non pour annoncer une révélation divine, mais pour transmettre une conviction essentielle : l'harmonie du monde dépend du perfectionnement de l'homme. Plutôt qu'une religion, il proposa une éthique de la responsabilité et de la mesure, fondée sur l'éducation, la culture de soi et l'exemplarité.


*Monumental Confucius en bronze patiné*

Nord de la Chine, début XXème siècle

Hauteur : 200 cm

Largeur : 63 cm





Cette vision, qui place l'homme au cœur de sa propre élévation, devait trouver bien plus tard un écho inattendu en Europe. Les humanistes de la Renaissance, tels Erasmus ou Michel de Montaigne, redécouvrirent eux aussi la capacité de l'individu à façonner sa grandeur par la raison et par l'éthique. Lorsque les missionnaires jésuites, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, firent connaître les écrits de Confucius en Occident, cette rencontre intellectuelle prit une dimension singulière. Le philosophe chinois n'y fut pas perçu comme le fondateur d'un culte lointain, mais comme un maître de sagesse universelle.

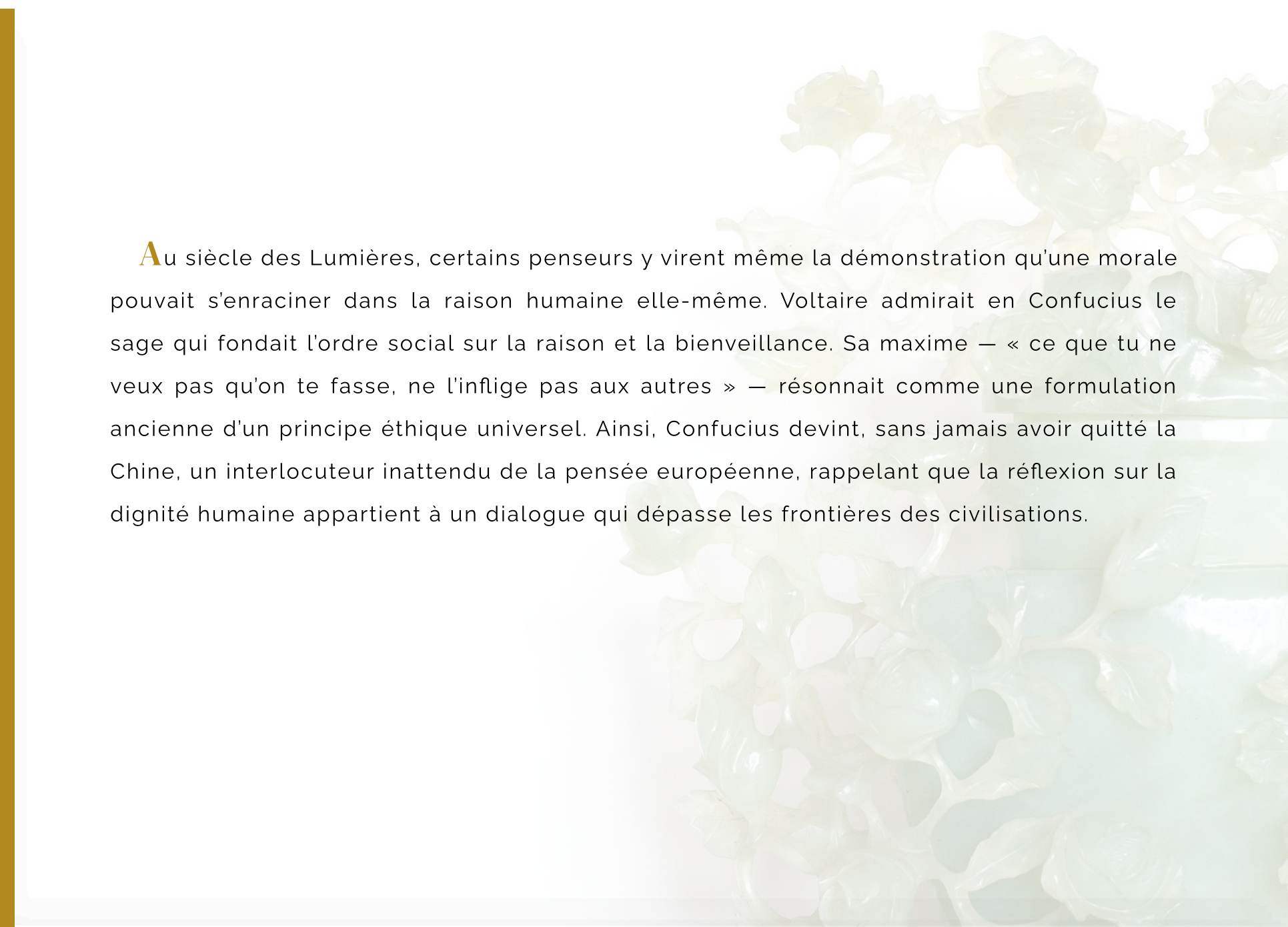
## *Confucius en Cloisonné*

Nord de la Chine, début XXème siècle

Hauteur : 55 cm

Largeur : 21 cm

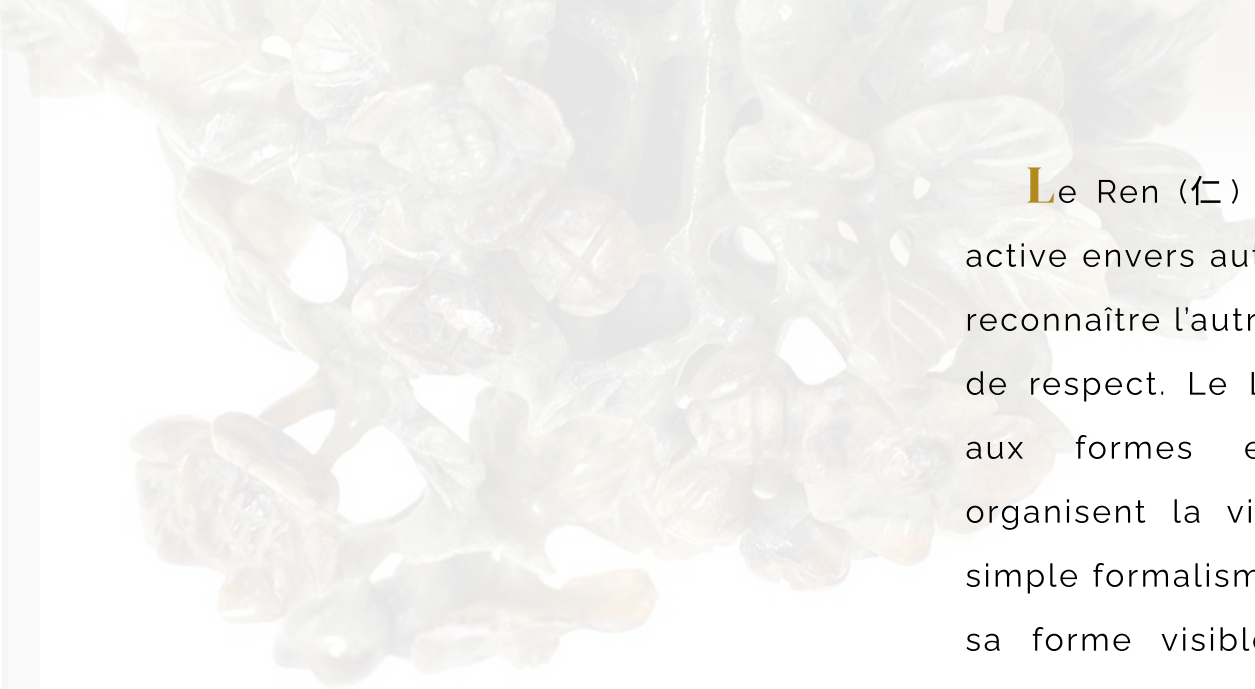




**A**u siècle des Lumières, certains penseurs y virent même la démonstration qu'une morale pouvait s'enraciner dans la raison humaine elle-même. Voltaire admirait en Confucius le sage qui fondait l'ordre social sur la raison et la bienveillance. Sa maxime — « ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne l'inflige pas aux autres » — résonnait comme une formulation ancienne d'un principe éthique universel. Ainsi, Confucius devint, sans jamais avoir quitté la Chine, un interlocuteur inattendu de la pensée européenne, rappelant que la réflexion sur la dignité humaine appartient à un dialogue qui dépasse les frontières des civilisations.



L'œuvre de Confucius, consignée par ses disciples dans les Entretiens (Lunyu), n'est pas un livre sacré mais un recueil de dialogues, de maximes et d'enseignements. Son projet est profondément politique et social : il s'agit de gouverner par la vertu plutôt que par la contrainte. Pour cela, il élabore une philosophie pratique dont les piliers sont simples et profonds.



**L**e Ren (仁) désigne l'humanité, la bonté active envers autrui. Il exprime la capacité de reconnaître l'autre comme semblable et digne de respect. Le Li (礼) correspond aux rites, aux formes et aux convenances qui organisent la vie collective. Loin d'être un simple formalisme, il donne à la bienveillance sa forme visible et ordonne les relations humaines avec justesse et harmonie. Enfin, l'idéal du Junzi (君子) "l'homme de bien" incarne l'accomplissement moral. Le Junzi n'est pas noble par naissance mais par caractère : il devient tel par l'étude, la discipline intérieure et la constance dans la vertu. Il est la preuve vivante que la grandeur se cultive.



## *Confucius jade néphrite*

Sud de la Chine, XXème siècle

dureté 5

Hauteur : 80 cm

largeur : 35 cm

Chaque œuvre devient ainsi une métaphore silencieuse de l'homme accompli. La matière façonnée par l'artisan reflète la transformation de l'être humain par l'effort et la discipline. De même que la pierre brute révèle peu à peu sa beauté sous la main de l'artiste, l'homme révèle sa noblesse par la culture des vertus.





*Confucius en rhodonite*

dureté 6-7

Sud d la Chine, XXème siècle

Hauteur : 65 cm

Largeur : 20 cm

Ce troisième volet "Les hommes et les dieux" s'inscrit dans cette tradition. Les sculptures réunies dans ce catalogue témoignent d'un imaginaire où la grandeur humaine peut atteindre une dimension presque sacrée. Elles rappellent que, dans la pensée chinoise classique, le divin n'est pas toujours une origine : il peut être un horizon. Et c'est peut-être là l'une des leçons les plus fécondes léguées par Confucius : la plus haute élévation ne réside pas dans l'origine, mais dans l'accomplissement.



Kongzi

## Les Entretiens de Confucius

Une étude fondamentale de la  
philosophie et de l'éthique  
confucéenne



Ce catalogue présente une sélection de sculptures asiatiques issues de la collection de la galerie.

Pour toute demande d'information ou de prix, veuillez nous contacter :

[tresorient@yahoo.com](mailto:tresorient@yahoo.com)

© TresOrient Gallery 2026